

C'est surtout dans des ouvrages américains que M. Lobb puisa l'encouragement et l'information que l'incitèrent à s'attaquer à l'érosion du sol. Les revues agricoles américaines auxquelles il était abonné traitaient fréquemment de ce phénomène et insistaient sur la nécessité de prendre des mesures de conservation. Les organisateurs des ateliers sur la conservation des sols, auxquels il participa au Michigan s'arrêtaient surtout aux considérations d'ordre économique à court terme, comme les économies réalisables pour ce qui est du carburant, des machines et du temps, ainsi qu'à la protection du sol. Ils savaient fort bien que ce sont les avantages pécuniaires qu'elles comportent et non des raisons purement idéalistes, qui président à l'adoption des pratiques de conservation des sols. M. Lobb soutient que c'est leur enthousiasme qui l'a encouragé à mettre en œuvre des mesures de conservation des sols sur sa ferme. Il a signalé que d'autres cultivateurs avaient réagi de la même façon. La plupart des associations agricoles de l'Ontario qui s'intéressent activement aux programmes de conservation des sols et qui en assurent le succès, disent qu'elles y ont été sensibilisées lors d'un voyage aux États-Unis où elles ont pu être témoins de l'utilisation efficace de ces pratiques.

Donald et Alice Lobb, et leurs enfants, cultivent cette terre depuis 1961. M. Lobb avait obtenu son diplôme de la Western Ontario Agricultural School l'année précédente. Au début, il consacrait 40 p. 100 de ses terres à la culture fourragère destinée à son bétail et à ses moutons. Aucun signe d'érosion n'était évident à l'époque. Mais récemment, les cultures de rapport prédominant sur ses 450 acres, le besoin de mesures de conservation des sols s'accroît.

Comme il était sensibilisé à la dimension globale de la conservation des sols, Donald Lobb devint membre de la Société de conservation du sol de l'Amérique (section de l'Ontario). En 1983, après avoir été membre de la Huron Soil and Crop Improvement Association, il devint président fondateur du Huron Soil and Water Conservation District, premier mouvement de conservation des sols organisé par les cultivateurs eux-mêmes en Ontario. Ses principaux objectifs sont la coordination des projets de conservation des ressources au sein des divers ministères provinciaux et du secteur de l'agro-industrie, la mise au point de procédés cultureux aptes à réduire les pertes de sol et à maintenir des taux de production rentables, et l'adoption de meilleures mesures de conservation des sols applicables à des cas particuliers.